

16 Provinces

Ogooué-Ivindo/Makokou/Centre hospitalier régional Omar Bongo Ondimba...

Le personnel en grève "pour sauver la structure"



Corine Bengonda, DG par intérim.



Quelques bâtiments du Centre hospitalier de Makokou.



Les employés du centre hospitalier régional Omar Bongo Ondimba de Makokou, ici au piquet de grève, menacent de durcir leur mouvement.

Vianney MADZOU

Makokou/Gabon

Une semaine déjà que les agents de cette structure sanitaire observent un arrêt de travail pour dénoncer des conditions de travail exécrables.

PAS facile de bénéficier de soins appropriés en ce moment dans la plus grande structure sanitaire de l'Ogooué-Ivindo, malgré le service minimum mis en place par les grévistes. La situation pourrait s'aggraver cette semaine car les employés, qui n'ont toujours pas eu gain de cause, promettent d'interrompre le service minimum et de barricader le portail de l'hôpital.

En effet, le 8 novembre dernier, ils ont déposé sur la table de la direction gé-

nérale un préavis de grève, assorti d'un cahier de revendications comportant une dizaine de points. Mais la préoccupation centrale demeure l'offre des services qui s'est complètement détériorée au niveau de l'hôpital.

« Il n'y a quasiment plus rien à l'hôpital. L'ambulance qui permet d'évacuer les cas graves est en panne depuis plusieurs mois; le service de radiologie ne fonctionne pas correctement; la pharmacie manque de médicaments de première nécessité; au laboratoire, les réactifs se font rares; la cuisine est dans un état catastrophique et l'alimentation des malades laisse à désirer », explique le porte-parole des grévistes, Brice Hervé Bambaza.

Ce dernier soutient que la direction ne fait aucun effort pour trouver une solu-

tion à tous les problèmes qui minent le fonctionnement de la structure, malgré d'importantes recettes enregistrées.

« Nous sommes conscients que l'État éprouve d'énormes difficultés en ce moment, mais avec des recettes de l'ordre de 800 000 francs par jour en moyenne, on peut bien acheter des réactifs et approvisionner la pharmacie. Il n'est pas normal que notre pharmacie manque de sparadrap », s'insurge-t-il. Avant de lancer : « nous ne faisons pas grève pour des primes alors qu'on nous doit quatre mois. La structure va vers sa mort et nous devons la sauver. » Non sans évoquer le "comportement discourtois" de certains médecins et membres de l'administration dont le départ est exigé par les travailleurs mécontents.

Du côté de l'administration, on se dit surpris de voir la grève se poursuivre après les négociations menées sous la médiation du directeur régional de la Santé (DRS), Pamphile Bekale, et du gouverneur Jules Djeky.

BLOCAGE « Après des discussions en interne le 7 novembre, nous nous sommes retrouvés chez le DRS, sur instruction du gouverneur, le 14 novembre, avant de terminer chez le gouverneur le 20 novembre. La direction a apporté des réponses à tous les points du cahier de revendications, sauf le dernier qui ne relève pas de sa compétence », indique Corine Bengonda, qui assure l'intérim du directeur général en déplacement.

Le point source de blocage concerne le départ sollicité

par les grévistes de quatre cadres dont deux médecins. « Seule la tutelle qui a affecté ces agents a le pouvoir de les réaffecter. C'est d'ailleurs ce que le DRS et le gouverneur ont fait comprendre aux grévistes. Par ailleurs, nous déplorons quand même l'attitude de nos collaborateurs qui veulent faire partir des médecins, alors qu'il n'est pas facile qu'un médecin accepte de venir travailler à Makokou », ajoute la directrice générale par intérim. Concernant les autres points de revendication, elle laisse entendre que plusieurs ont été résolus alors que d'autres sont sur le point de l'être. « Le chirurgien que réclamaient les grévistes est déjà là; la radiologie fonctionne de nouveau de façon satisfaisante et le devis des travaux de réparation sur l'ambulance

est prêt. Il ne reste plus qu'à dégager des fonds et ce véhicule sera de nouveau opérationnel. Concernant l'approvisionnement du laboratoire et de la pharmacie, les commandes vont être faites », assure-t-elle. Non sans insister sur le fait que les dysfonctionnements observés actuellement sont dus au manque de moyens. « Nous avons accumulé une énorme dette auprès de nos fournisseurs qui nous exigent aujourd'hui du cash avant de nous livrer », se justifie-t-elle. « L'hôpital, poursuit-elle, fait rentrer environ 7 millions par mois. Vous conviendrez que cette somme ne peut permettre un fonctionnement optimal. »

Mais pour les grévistes, les efforts fournis par la direction demeurent insuffisants et ne peuvent éviter le durcissement du mouvement, cette semaine.

... et pêche artisanale continentale

Les acteurs de la filière en formation



Le gouverneur Jules Djeki (2e à droite) a salué l'initiative de former les pêcheurs artisanaux.



Les acteurs de la filière pêche...



... sont venus de tous les départements de l'Ogooué-Ivindo.

V.M.

Makokou/Gabon

Ils sont environ 200 pêcheurs venus des quatre départements de la province (Ivindo, Mvoug, Lopé, Zadié) qui prennent part à ce séminaire de renforcement des capacités, ouvert le 6 décembre dernier à Makokou.

LE ministère de la Pêche et de la Mer organise, depuis le 6 décembre dernier et ce, jusqu'à demain, un séminaire sur "le renforcement des capacités

organisationnelles des acteurs de pêche, la réglementation en matière de pêche artisanale et le ramendage des filets de pêche".

Occasion pour le gouverneur Jules Djeky, qui a présidé la cérémonie d'ouverture de rappeler l'importance de l'activité de pêche au niveau de la province. Les nombreux plans d'eaux, dont l'Ivindo et la Mvoug, « offrent d'immenses opportunités aux populations riveraines pour leurs conditions d'existence », a-t-il déclaré. Les populations établies autour de ces plans d'eaux vi-

vent essentiellement de l'agriculture et de la pêche, a ajouté Jules Djeky. Non sans faire remarquer que cette dernière activité est « tributaire d'un faible niveau de production lié à un investissement de base inadapté et à une insuffisance d'organisation des acteurs impliqués. » L'insuffisance d'encadrement et de formation est tout naturellement l'un des éléments qui font que la production soit en baisse continue depuis 2008, a laissé entendre le gouverneur de l'Ogooué-Ivindo. Au moment où les institutions internatio-

nales, en l'occurrence la FAO (Organisations des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), recommandent d'améliorer efficacement la participation de la pêche à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations, le séminaire organisé par le ministère de la Pêche vient donc à point nommé. « Cette amélioration passe nécessairement par le renforcement des capacités des pêcheurs », a soutenu Jules Djeky.

Ce dernier n'a pas manqué de saluer la clairvoyance du président de la Répu-

blique qui, dans son Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), veut amener le secteur de la pêche à participer pleinement à la diversification de l'économie gabonaise. Mais « cette participation, a soutenu le gouverneur, ne se fera de façon efficiente qu'avec les acteurs bien formés aux nouvelles techniques en matière de pêche et avec le minimum d'équipements de base. »

Les pêcheurs artisanaux de l'Ogooué-Ivindo devraient, au sortir de cette formation, être mieux aguerris dans la pratique de leur ac-

tivité. L'objectif étant d'augmenter la production et d'améliorer ainsi leurs conditions de vie. Et tous les Ogivins devront, selon le gouverneur Jules Djeky, profiter des retombées de ce séminaire. « Il devrait, a-t-il conclu, permettre de contribuer à résoudre les problèmes qui minent les populations, à travers la durabilité de l'activité de pêche artisanale, l'amélioration de l'encadrement des acteurs, et leurs performances ainsi que la satisfaction de la demande locale en produits halieutiques. »